

TABLEAU DE BORD HEBDOMADAIRE AU 22 NOVEMBRE 2020

État de la délinquance enregistrée par la police et la gendarmerie durant la crise sanitaire

Exceptionnellement, dans le contexte du nouveau confinement sanitaire instauré le 30 octobre 2020, le SSMSI publie chaque semaine un suivi d'indicateurs relatifs aux crimes et délits enregistrés par les services de police et de gendarmerie nationales, comme il l'avait fait lors du premier confinement de 2020. Ces indicateurs, établis pour la France entière, sont calculés en cohérence avec ceux diffusés mensuellement dans la publication « [Interstats Conjoncture](#) » pour la France métropolitaine, et annuellement dans le [bilan statistique annuel sur l'insécurité et la délinquance](#). De manière inédite, les indicateurs proposés sont issus de l'exploitation de données journalières. Ils sont donc nécessairement plus fragiles que ceux traditionnellement diffusés sur ces mêmes thématiques. Ils sont également susceptibles d'être révisés ultérieurement.

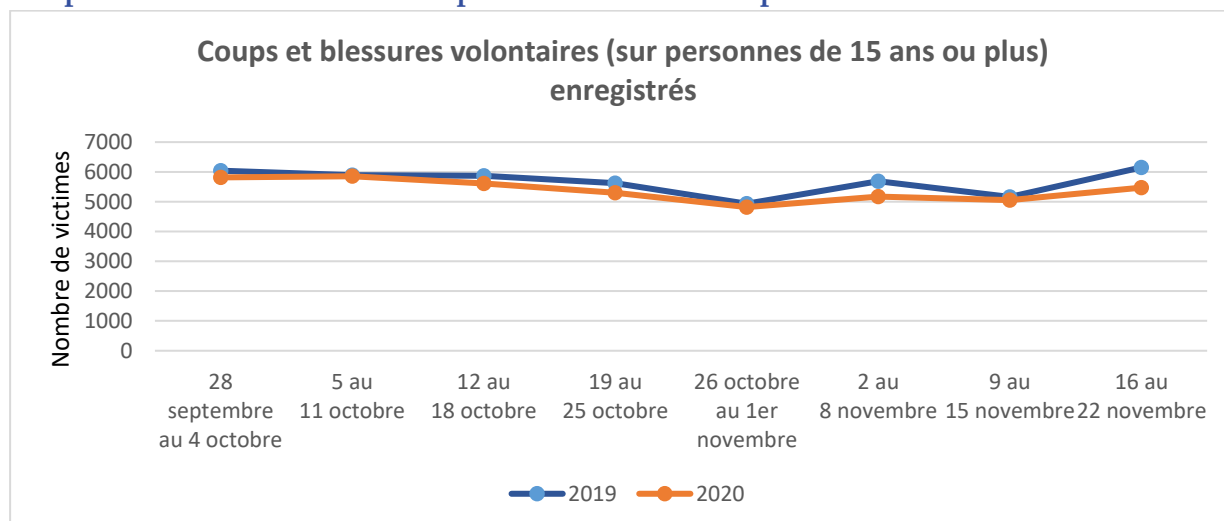
Un bilan statistique du premier confinement de l'année 2020 est fourni dans l'[Interstats Analyse N°28](#) et dans l'[Interstats Méthode N°17](#).

La présente édition fournit des informations sur la période entre le 28 septembre 2020 et le 22 novembre 2020, comparativement à la même période de 2019, pour huit indicateurs de la délinquance enregistrée par les services de sécurité :

- coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus (CBV) ;
- violences intrafamiliales parmi les CBV ;
- violences sexuelles ;
- vols avec violence (avec et sans arme) ;
- vols sans violence contre les personnes ;
- cambriolages de logements ;
- vols liés aux véhicules ;
- escroqueries et abus de confiance.

Comme souligné dans [Interstats Conjoncture n° 62](#) du 5 novembre 2020, l'interprétation des évolutions reste très complexe. Les mesures locales de couvre-feu à la mi-octobre puis le confinement de la population à partir du 30 octobre ont une influence sur les conditions de dépôt de plainte, pour les victimes et les forces de sécurité. De plus, certaines formes de délinquance ne peuvent pas s'exercer dans le contexte de confinement ou de couvre-feu, tandis que d'autres sont renforcées. Enfin, les évolutions doivent être analysées en tenant compte des tendances récentes.

Coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus



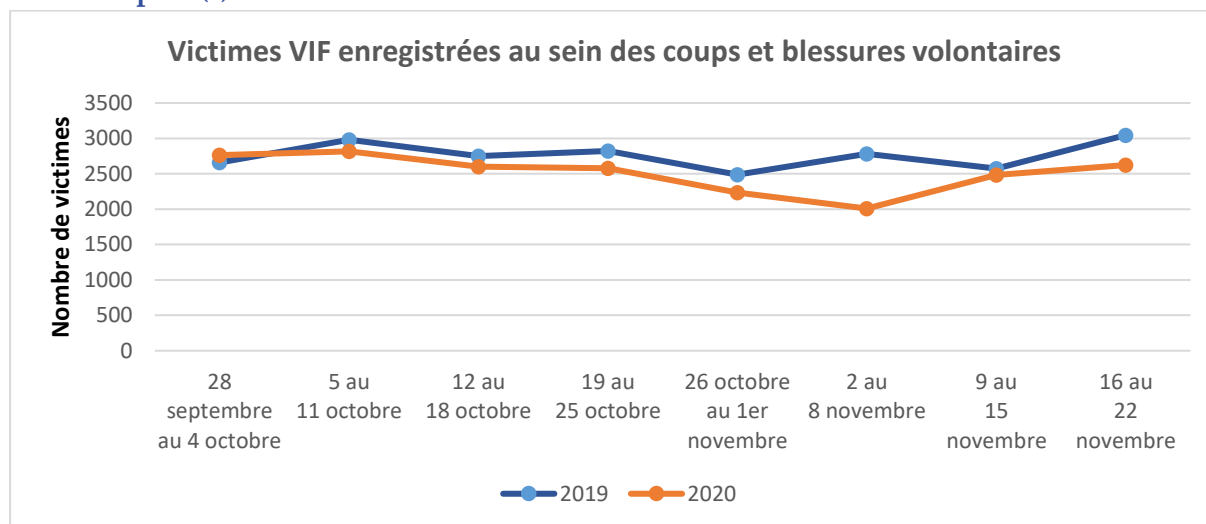
Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Le nombre de victimes de coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus enregistrées par la police et la gendarmerie depuis le 28 septembre 2020, y compris depuis le début de ce deuxième confinement, demeure globalement proche de celui enregistré à la même période en 2019.

Au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020, le nombre de victimes enregistrées est en hausse par rapport à la semaine du 9 au 15 novembre et s'élève à environ 5 500 victimes. Il est néanmoins inférieur à celui enregistré la même semaine en 2019 (près 700 victimes en moins).

Violences intrafamiliales (VIF) au sein des coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus (*)



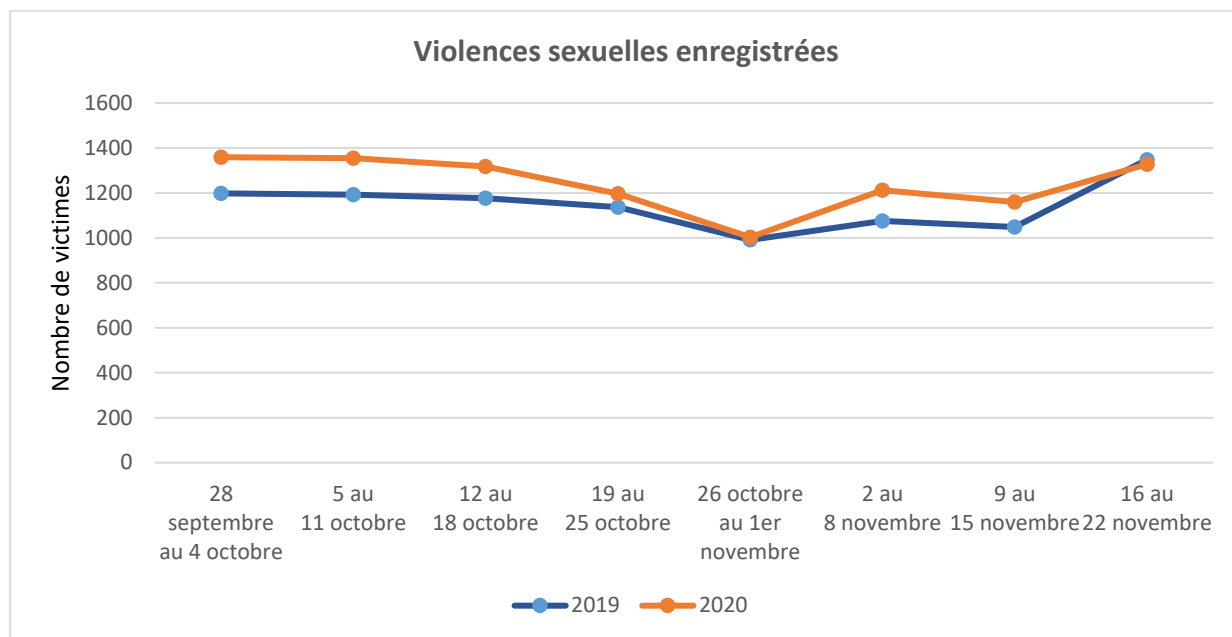
Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

(*) Cet indicateur est une sous-partie de l'indicateur des coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus. Il n'inclut donc pas d'autres formes de violences intrafamiliales, comme les violences sur mineurs de moins de 15 ans, les homicides, les violences sexuelles ou encore les violences non physiques.

Parmi les victimes de coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus, le nombre de victimes enregistrées dans le cadre intrafamilial continue d'augmenter au cours de la semaine du 16 au 22 novembre. Il s'élève à plus de 2 600 victimes, 400 de moins que durant la même semaine en 2019.

Violences sexuelles

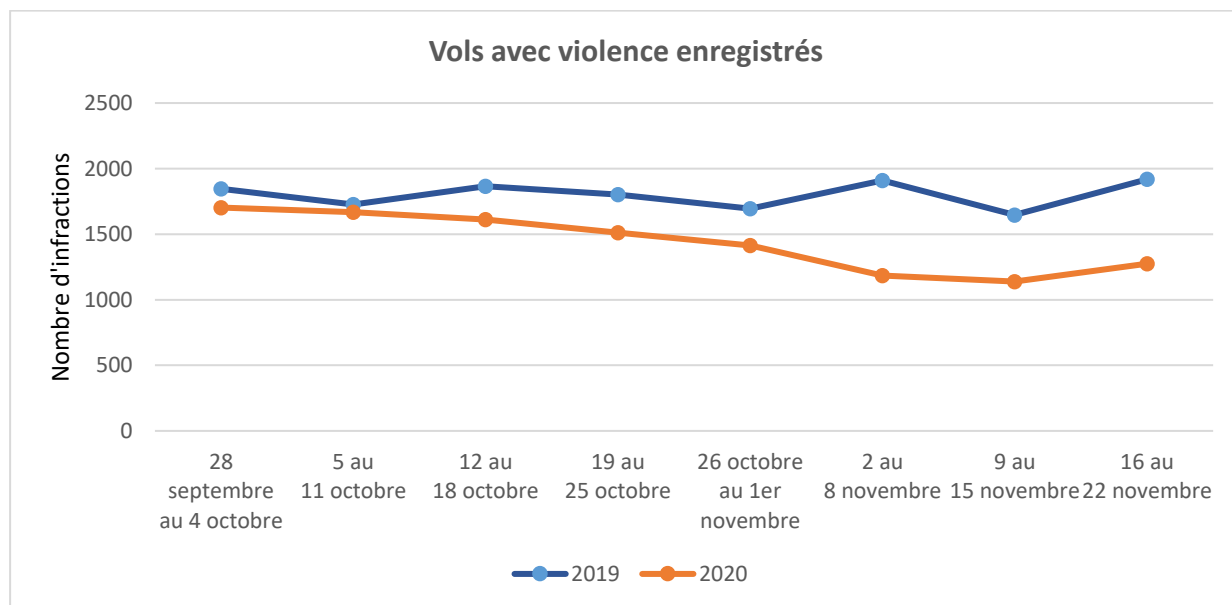


Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Après une légère baisse la semaine précédente, le nombre de victimes de violences sexuelles enregistrées par la police et la gendarmerie augmente au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020, passant à 1 300 victimes, soit un niveau équivalent à celui enregistré l'an dernier sur la même période.

Vols avec violence

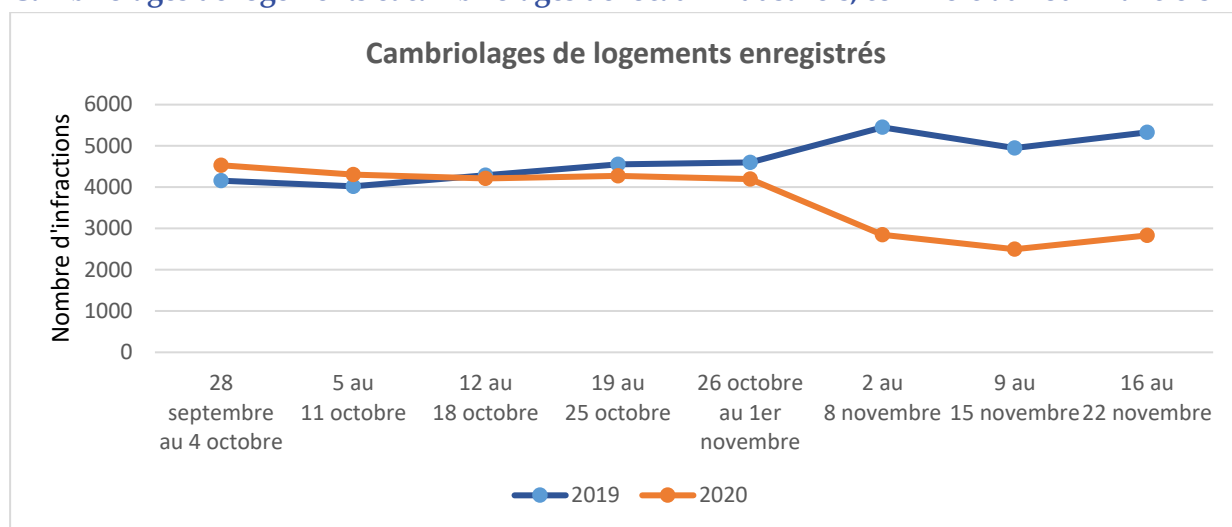


Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Après une baisse continue depuis le 28 septembre 2020, les vols avec violence (avec et sans arme) enregistrés par la police et la gendarmerie augmentent au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020 tout en restant moins nombreux que ceux enregistrés la même semaine en 2019 (près de 1 300 vols contre 1 900 en 2019).

Cambriolages de logements et cambriolages de locaux industriels, commerciaux ou financiers



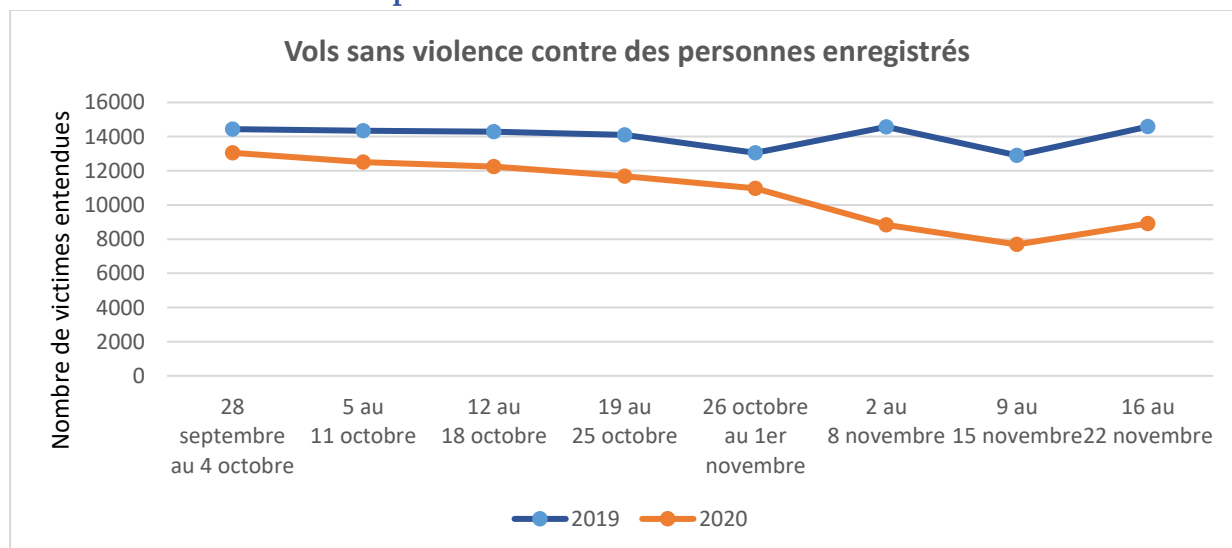
Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Après deux semaines de baisse, les cambriolages de logements enregistrés par la police et la gendarmerie augmentent au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020. Leur nombre reste cependant bien inférieur au niveau enregistré la même semaine en 2019 (2 800 contre 5 300 infractions en 2019).

Concernant les cambriolages de locaux industriels, commerciaux ou financiers enregistrés par la police et la gendarmerie, le nombre d'infractions augmente au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020 après une baisse la semaine précédente. Il reste en-dessous de celui de la même semaine en 2019.

Vols sans violence contre des personnes

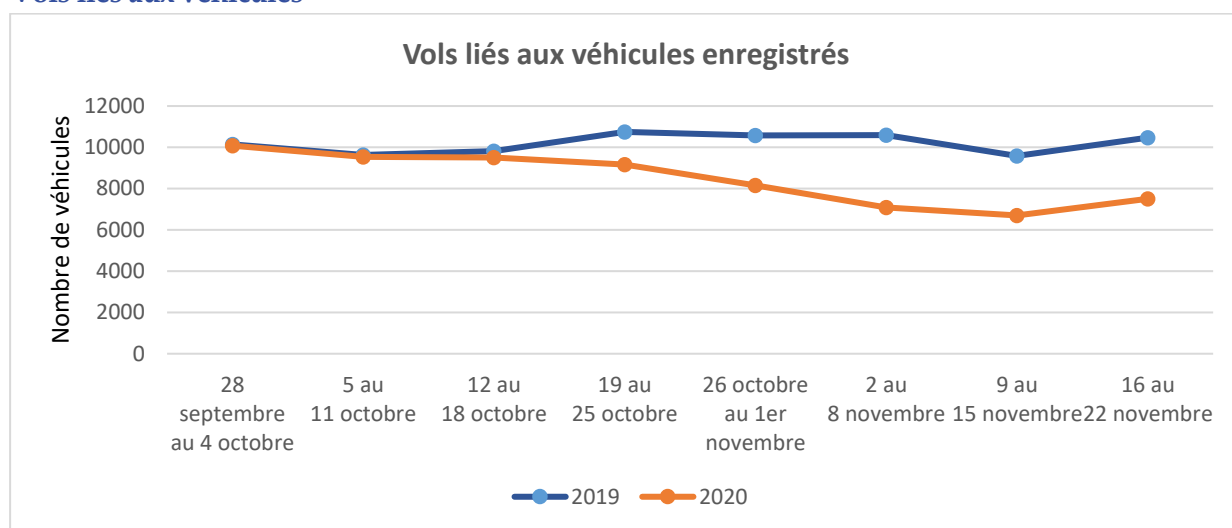


Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Après une diminution depuis le 28 septembre 2020, les vols sans violence contre des personnes enregistrés par la police et la gendarmerie ont augmenté, passant de 7 700 au cours de la semaine du 9 au 15 novembre à 9 000 la semaine du 16 au 22 novembre 2020. Le nombre de victimes reste très inférieur à celui enregistré la même semaine en 2019 (près de 15 000).

Vols liés aux véhicules

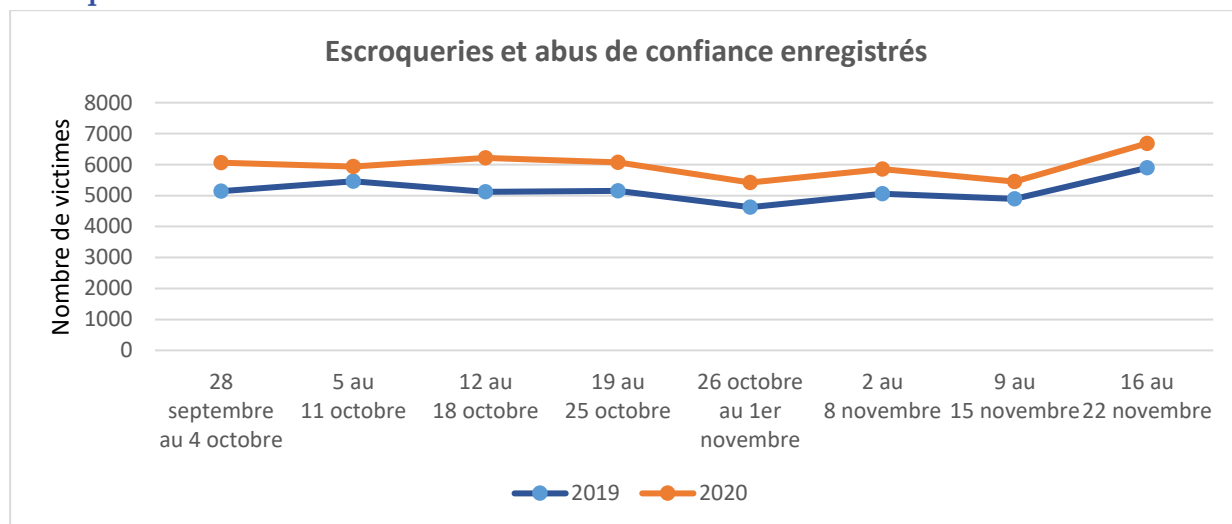


Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Le nombre de vols liés aux véhicules (vols de véhicules, vols dans les véhicules et vols d'accessoires sur les véhicules) augmente au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020 après une baisse continue depuis le 28 septembre 2020. Il reste inférieur au nombre de vols enregistrés la même semaine en 2019 (7 500 la semaine du 16 au 22 novembre 2020 contre plus de 10 000 en 2019).

Escroqueries et abus de confiance



Champ : France entière.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits - données provisoires.

Le nombre de victimes d'escroqueries et abus de confiance enregistrées par la police et la gendarmerie augmente au cours de la semaine du 16 au 22 novembre 2020, passant de 5 500 la semaine précédente à près de 7 000 victimes. Il reste au-dessus du nombre de victimes enregistrées la même semaine en 2019 (près de 6 000 en 2019).

Méthodes de traitement des données

Les séries présentées dans cette publication portent sur les crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie (pour plus de détails voir les [Interstats Méthode](#) n°2 et 3) comptabilisés au jour d'enregistrement et cumulés par semaine. La plupart des séries présentées ici sont habituellement traitées et mises en ligne mensuellement par le SSMSI dans la publication « *Interstats Conjoncture* ». Elles sont toutefois présentées ici de manière un peu différente. La série « Vols avec violence » agrège les indicateurs « Vols avec armes » et « Vols violents sans arme », et la série « Vols liés aux véhicules » agrège les indicateurs « Vols de véhicules », « Vols dans les véhicules » et « Vols d'accessoires sur véhicules ». En revanche, la série « Escroqueries et abus de confiance » est un sous-ensemble (correspondant à l'index 91 de l'état 4001, séries historiques sur les crimes et délits suivies par le ministère de l'Intérieur) de l'indicateur « Escroqueries » de la publication « *Interstats Conjoncture* ».

Deux éléments sont à prendre en compte dans l'interprétation du niveau et des évolutions de ces séries :

- le délai d'enregistrement, qui peut créer un décalage temporel entre le moment où les faits de délinquance se sont déroulés et le moment où ils sont comptabilisés dans ces séries ;
- le taux de plainte, qui a un impact à la fois sur le niveau et, s'il n'est pas stable, sur l'évolution de la délinquance enregistrée. L'enquête *Cadre de vie et sécurité* (Insee-ONDRP-SSMSI) réalisée auprès de la population permet d'évaluer les taux de plainte.

Pour les résultats complets de l'enquête *Cadre de vie et sécurité* voir :

<https://www.interieur.gouv.fr/Interstats/L-enquete-Cadre-de-vie-et-securite-CVS/Rapport-d-enquete-Cadre-de-vie-et-securite-2019>

Des éléments descriptifs de la série des **violences sexuelles** ont été fournis dans la partie méthodologique de l'*Interstats Conjoncture* du mois d'avril 2019 ([N°43](#)), ainsi que dans l' [Interstats Méthode N°12](#) paru en juillet 2019.

Les **violences intrafamiliales** décrites dans cette publication sont celles qui, **parmi la catégorie des coups et blessures volontaires sur personnes de 15 ans ou plus (index 7 de l'état 4001, séries historiques sur les crimes et délits suivies par le ministère de l'Intérieur) s'exercent dans un contexte intrafamilial**. Cet indicateur, dont le suivi semble pertinent en ces circonstances exceptionnelles, est donc ici restreint à ce périmètre bien particulier et n'inclut pas les violences sur mineurs de moins de 15 ans, les homicides, les violences sexuelles ou encore les violences non physiques. Les chiffres relatifs à cet indicateur ne sont pas directement comparables avec ceux d'autres travaux ou études autour de cette thématique¹, y compris ceux auxquels contribue le SSMSI.

Enfin, bien que le traitement soit ici cohérent avec les chiffres présentés mensuellement dans les publications *Interstats Conjoncture*, il est à noter toutefois que dans la présente publication les données sont relatives au champ « France entière » (et non « France métropolitaine » comme pour les chiffres mensuels) et qu'enfin ici les données sont non corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables.

1. Voir Interstats Analyse n°25 « [Les victimes du sexisme en France](#) », HCE « [2ème état des lieux du sexisme en France](#) », et [La Lettre de l'Observatoire National des Violences faites aux femmes](#).

Le Service statistique de la sécurité intérieure (SSMSI) est le service du ministère de l'Intérieur qui produit des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance

<https://www.interieur.gouv.fr/Interstats/Actualites>

